

Millot, J. 1948. Faits nouveaux concernant les *Archaea* [Aranéides].  
Mém. Inst. scient. Madagascar 1(A1): 5-7.

***Archaea Workmani*** (O. P. Cambr.)

(Fig. 1 D, 2 A, 3 D)

- CAMBRIDGE (O. P.). — On some new Genera and Species of Araneida. — *Proc. Zool. Soc. London*, 1881, p. 765-775 (*Eriauchenus*).
- SIMON (E.). — Description d'un genre nouveau d'Arachnides et remarques sur la famille des *Archaeidae*. — *Ann. Mus. civ. Genova*, X, 1883, 182-187.
- Note complémentaire sur la famille des *Archaeidae*. — *Ann. Mus. civ. Genova*, XX, 1883, 373-380.
- Histoire Naturelle des Araignées. I. 1895.
- CANALS J.). Estudios arachnológicos (IV). Las arañas de la familia *Archaeidae* y su distribución geográfica actual. — *Caras y Caretas. Buenos Aires*, 1934, 3-8.
- PETRUNKEVITCH (A.). — The status of the family *Archaeidae* and the genus *Landana* — *Ann. ent. Soc. Amer.* XXXII, 1939, 479-5-1.

Cette espèce classique a été à plusieurs reprises, et très récemment encore, étudiée en détail : certaines de ses particularités étaient cependant restées inaperçues.

Elle est facile à identifier, à l'état adulte. La partie céphalique est de 2 à 2 fois 1/2 plus grande que la longueur du céphalothorax, caractère qui s'acquiert progressivement au cours du développement. La « tête » proprement dite, portée par une sorte de col d'échassier, long mais robuste, est normalement un peu plus haute que longue, mais d'importantes variations individuelles s'observent à ce point de vue, de même en ce qui concerne la forme plus ou moins convexe de l' « occiput ». Celui-ci est d'ordinaire peu proéminent en arrière (1), aussi un plan vertical tangent à son fond passe-t-il soit par le pédicule, soit, le plus souvent, en avant de lui. Le sommet du « crâne » porte quatre tubercules épineux bien marqués, disposés en trapèze.

Les tubercules épineux chélicériens sont plus ou moins gros suivant les sujets et situés, chez les adultes, à l'extrême base de l'appendice. Chez les jeunes, ils sont plus bas placés et « remontent » progressivement au cours du développement, en même temps que s'allonge le « cou ». Par ailleurs, du point de vue de la coloration, les jeunes sont souvent ornés d'un « faux-col » blanc qui, en général, n'est plus visible chez l'adulte.

(1) Il l'est relativement beaucoup chez le type, d'après la figure de CAMBRIDGE, mais il est vrai qu'il s'agit là d'un individu immature.

L'abdomen, de profil subtriangulaire, de proportions variables, tantôt un peu plus long que haut et tantôt l'inverse, se termine par une saillie tuberculeuse supéro-postérieure mousse, au-dessous de laquelle la face postérieure est convexe jusqu'aux filières. Sa hauteur est normalement comprise entre  $1\frac{1}{2}$  (♂) et les  $\frac{3}{4}$  (♀) de celle du céphalothorax.

Pattes I, II, IV, III. Les premières sont de beaucoup les plus longues, presque aussi longues même que les deuxième et quatrième réunies. Les fémurs postérieurs sont nettement plus clairs. La brosse de poils spiniformes des protarses III est toujours bien développée et la plaque de stridulation des chélicères se trouve à la place habituelle, au-dessus de la courbure de l'appendice. Elle n'est, j'en conviens, visible qu'à un examen attentif. Je n'en suis pas moins surpris que mon éminent collègue A. PETRUNKEVITCH (*loc. cit.* 1939, p. 486, trois premières lignes) ait aussi catégoriquement nié son existence.

La région génitale de la ♀, peu caractéristique, n'est guère utilisable pour la détermination.

Le palpe du ♂ est assez simple (fig. 3 D). Les différents articles sont dé-

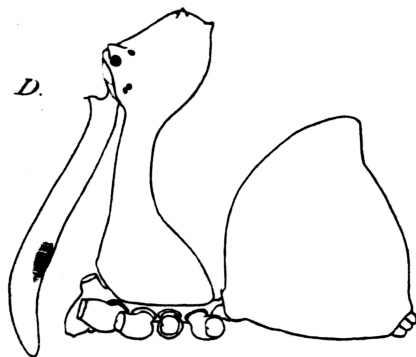


Fig. 1. *Archaea*. — D : *A. Workmani* Camb.



Fig. 2. Céphalothorax d'*Archaea* de face. — A. *A. Workmani* Camb.

pourvus d'apophyses. Le bulbe, blanchâtre, en forme de jarre, plus long que large, est limité à son sommet par deux crêtes chitineuses courbes, l'une semi-spiralée, l'autre en forme de fer à cheval : l'embolus est très petit.

La taille peut varier notablement d'un individu à l'autre.

Mensurations d'une grande ♀ d'Andrahomana :

longueur du corps : 5,6 mm. (céphalothorax : 2,5 mm. ; abdomen : 3,1 mm.) ;  
hauteur du céphalothorax : 5,3 mm. ; hauteur de l'abdomen : 4,3 mm. ;  
longueur de la patte I : 19,3 mm. (fémur : 7 mm. ; patelle et tibia : 8 mm. ;  
tarse : 4,3 mm.).

J'ai capturé, dans la forêt de la Montagne d'Ambre, un ♂ de grande taille, ayant l'occiput particulièrement développé, de très gros tubercules chélicériens et un palpe s'écartant quelque peu du type classique par le bulbe plus large que long.

Voici ses mensurations :

longueur du corps : 5,7 mm. (céphalothorax : 2,5 mm. ; abdomen : 3,2 mm. ;  
hauteur du céphalothorax : 5,2 mm. ; hauteur de l'abdomen : 2,8 mm. ;  
longueur de la patte I : 30 mm. (fémur : 11 mm. ; patelle et tibia : 12 mm. ;  
tarse : 6,8 mm.).

S'agit-il d'une variété géographique autonome ? Je ne saurais en décider d'après un seul individu.

L'espèce est commune et répandue dans toutes les forêts primitives humides ou demi-humides de Madagascar. Elle ne fait défaut que dans les régions australe et occidentale de l'île, par suite certainement de la trop grande sécheresse du climat.

Très nombreux ♂, ♀ et immatures capturés de juillet à avril dans le Nord (forêt de la MONTAGNE D'AMBRE), le Centre (forêt de MAROVATO, d'ANALAMAZAOTRA, de MANJAKATOMPO) et l'Est de l'île, depuis la forêt d'AMBOHIVOANGY, dans le fond de la baie d'Antongil, jusqu'à la région de FORT-DAUPHIN (Andrahomana, Isaka) et de 0 à 2.000 mètres d'altitude.

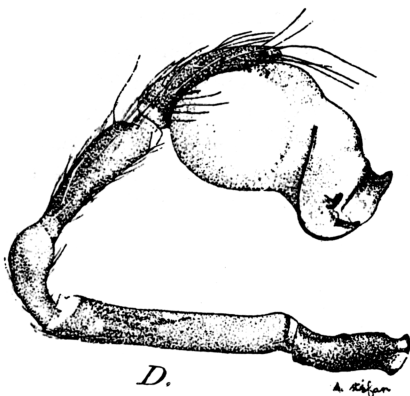


Fig. 3. D. Palpe ♂ de *A. Workmani*